

**Québec français**



## Des mots pour écrire...

Évelyne Tran

Number 92, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44485ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Les Publications Québec français

**ISSN**

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Tran, É. (1994). Des mots pour écrire.... *Québec français*, (92), 49–54.

# CAHIER PRATIQUE 52

PAR ÉVELYNE TRAN \*

## DES MOTS POUR ÉCRIRE...

### Description sommaire

#### Degré suggéré

2<sup>e</sup> cycle du primaire

#### Préparation immédiate

Choisir trois ou quatre grandes illustrations riches en éléments à nommer ou à décrire. Les illustrations de certaines maisons d'édition peuvent être utilisées avec succès.

#### Durée approximative

- Deux périodes de 50 minutes pour les activités de vocabulaire.
- Deux périodes non consécutives de 50 minutes pour l'écriture. Une période est consacrée à la collecte, au choix, à l'organisation des idées et au premier jet d'écriture. La seconde période, qui a lieu le lendemain, permet la relecture, l'objectivation et la révision des textes.

#### Intentions pédagogiques de l'enseignante

- Développer le plaisir des mots.
- S'initier à une structuration du lexique.
- S'initier à une méthode d'écriture.

#### Apprentissages visés par les élèves

- Développer le plaisir des mots.
- S'initier à une recherche de mots.
- Utiliser les mots écrits au tableau comme ressources orthographiques.

#### Matériel requis pour la classe

Trois ou quatre grandes illustrations ( selon le nombre d'élèves ) riches en éléments à nommer ou à décrire.

#### Matériel requis pour les élèves

Matériel individuel d'écriture.

#### RÉFÉRENCE

GOSSELIN, Michèle, SIMARD, Claude.  
Ateliers de vocabulaire, Éditions Ville-Marie,  
publications PPMF/LAVAL, Montréal, 1982,  
p. 253.

\* Conseillère pédagogique, Commission scolaire Lévis-Bellechasse.

Et si nous prenions le temps de nous arrêter au mode d'emploi ? Lire le mode d'emploi, le comprendre, savoir comment l'interpréter, comment l'adapter selon l'intention de celui qui l'utilise ... Et si nous prenions le temps d'entrer dans le secret des mots ? Développer chez nos élèves le plaisir des mots, leur faire apprécier les multiples ressources du lexique et... l'écriture viendra ensuite. Les jeux avec les mots, les activités d'écriture poétique, parce qu'ils stimulent la créativité lexicale, ne constituent-ils pas une bonne préparation à l'écriture ? La démarche que je présente ici a été expérimentée dans une classe de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années de l'école Nouvelle-Cadie à Saint-Gervais. Les élèves des deux degrés ont participé ensemble, sans difficulté. Comme je travaillais dans cette classe pour la première fois, j'ai proposé des activités très simples. C'est d'abord, **Une foule de mots**, dont le but est de développer la confiance des

élèves dans leur maîtrise du vocabulaire. Lorsque le tableau est couvert de mots, ou lorsque les élèves me suggèrent un mot peu fréquent, je ne manque jamais de les féliciter de leurs connaissances. Ensuite l'activité, **Des mots qui vont ensemble**, permet d'initier les élèves à l'existence d'une certaine organisation du vocabulaire et suscite la réflexion sur le

sens des mots au moment de leur classement. Finalement, en proposant une activité d'écriture, j'ai voulu vérifier comment les élèves utilisent, pour écrire, « le mode d'emploi » préparé ensemble.

Cette démarche peut être reprise, bien sûr, avec un matériel différent : diapositives, textes lus aux élèves, enregistrements de poèmes ou de chansons, bulletins de nouvelles, textes documentaires, etc. Des consignes d'écriture précises peuvent être données sur le type de textes à produire ou sur le thème à développer. Une étude plus systématique du vocabulaire sera poursuivie sans pour autant perdre de vue le plaisir des mots et le goût d'écrire.

## MISE EN SITUATION

- Afficher les illustrations en différents lieux de la classe de façon à ce qu'elles soient bien visibles de tous. Annoncer aux élèves qu'ils auront à trouver le plus grand nombre de mots pour nommer ou décrire les éléments représentés sur l'illustration de leur choix.
- Inviter les élèves à regarder les illustrations et à choisir celle qu'ils préfèrent.

## Activités de vocabulaire et objectivation

### Une foule de mots

Individuellement, les élèves écrivent le plus grand nombre de mots, d'expressions pour nommer ou décrire les éléments représentés sur l'illustration de leur choix.

Les élèves ayant choisi la même illustration se regroupent par deux. Ils dressent une liste commune en n'écrivant qu'une seule fois les mots qui se répètent. Ils peuvent aussi compléter leur liste à l'aide d'autres mots suggérés par l'illustration. Au cours de cette étape, selon le niveau, on invite les élèves à vérifier l'orthographe des mots, soit en confrontant leurs connaissances, soit à l'aide du dictionnaire. Alternativement, l'un des élèves écrit tandis que l'autre s'assure de l'orthographe.

Collectivement, on dresse une liste commune à partir de tous les mots ou expressions écrits par chacune des équipes. On complète également la liste par d'autres mots qui viennent à l'esprit des élèves à ce moment. L'enseignante écrit les mots au tableau tout en suscitant cette recherche de mots qui devient un jeu auquel les élèves prennent goût.

Exemples de listes de mots regroupés selon l'affiche choisie par les élèves.

1. Un autobus, un camion, des voitures, un arrêt-stop, une bicyclette, une épicerie, un café, un taxi, une librairie, des garçons, des filles, un vieux monsieur, une canne, des nuages, le ciel, des maisons, une rue, une poubelle, une école, une banque, un cinéma, un banc, des oiseaux, une antenne parabolique, des arbres, des fleurs, etc.
2. Un pique-nique, un hamac, une tente, un frisbee, jouer à la pétanque, jouer au badminton, des écureuils, un hibou, une grenouille, un chien, un lièvre, un feu de camp, du bois, un barbecue, un ballon, un gâteau d'anniversaire, des bagages, une camionnette, une rivière, un lac, une barque, une planche à voile, une planche à roulette, des arbres, des fleurs, des verres, des couteaux, etc.
3. Des livres, des garçons, des filles, des lunettes, des arbres, des rochers, un voilier, un phare, une horloge, la mer, les nuages, des feuilles, une montre, des jeans, un gilet brun, un gilet bleu, un bois, etc.

### Des mots qui vont ensemble

On invite les élèves à regrouper les mots qui vont ensemble (groupes de deux ou de plusieurs mots). Les élèves travaillent en équipe de deux. C'est le regroupement de termes spécifiques et de génériques que nous présentons ici.

Pour aider des élèves qui font ce travail pour la première fois, on peut commencer une liste en demandant

dans quel ensemble on regrouperait ces mots. Ainsi : *des écureuils, un chien, une grenouille, un aigle*. « Ce sont des sortes d'animaux. » On écrit le générique et les élèves poursuivent en ajoutant d'autres termes spécifiques.

Exemples de regroupements de mots par relation d'inclusion ( générique / spécifique ) :

**Les animaux** : des écureuils, un chien, une grenouille, un lièvre, un orignal, un hibou, une corneille, etc.

**Les oiseaux** : un hibou, une corneille, etc.

**Le matériel de sport** : un ballon, un volant, une raquette, des boules de pétanque, etc.

**Les étendues d'eau** : la mer, une rivière, un lac, etc.

**Les véhicules de transport** : des voitures, un camion, un autobus, une bicyclette, un taxi, une camionnette, etc.

**Les commerces** : une épicerie, une librairie, un café, etc.

**Les personnes** : un vieux monsieur, des enfants, un garçon, une fille, un homme, une femme, un livreur, un serveur, etc.

### **Des mots pour écrire**

L'après-midi de classe s'achève. Les élèves ont activement participé et ne semblent nullement fatigués mais plutôt fiers du travail accompli. Au tableau figure un corpus de mots constitué grâce à la contribution de tous. Faute de temps, devrions-nous en rester là et laisser inertes tous ces mots qui ne demandent qu'à produire du sens ? Ces mots doivent-ils être condamnés à exister le temps d'une leçon de vocabulaire ? Compte tenu de l'intérêt des élèves, je propose que demain viendra le temps d'écrire.

Les listes de mots et d'expressions sont encore affichées dans la classe. Sans autre consigne d'écriture que celle d'utiliser les mots de leur choix, les élèves se mettent au travail dès le lendemain matin. Certains écrivent individuellement, d'autres préfèrent travailler en équipe de deux. L'écriture semble aisée, l'activité sur le vocabulaire aurait-elle non seulement fourni un matériau pour écrire mais aussi stimulé la créativité ? Ou le pouvoir des mots donnerait-il une certaine maîtrise de l'expression ? Dans les quelques textes proposés ci-dessous, on peut observer comment les élèves organisent différemment les mots de la liste collective pour produire leur texte. Deux productions sont davantage inspirées par la fiction et structurées fortement autour d'un élément principal, tandis qu'une production demeure plus fidèle à une certaine réalité quotidienne et est plus dépendante de l'énumération.

On invite les élèves à découvrir ces différences au moment de la lecture de textes et de l'objectivation.





# Les vacances

par Guillaume Vermette, 3<sup>e</sup> année

**E**n vacances, on s'amuse et on fait des pique-niques. Les hamacs et les tentes, c'est ça le plein air des vacances. Les feux de camp nous éclairent pendant les nuits froides. La nature nous suit toujours. Les Frisbees sont sortis. Notre caravane est remplie de bagages. Les plus vieux jouent à la pétanque et les plus jeunes jouent au badminton. Les écureuils viennent se réchauffer près du feu. Mais la pêche est permise en vacances et c'est super de manger du poisson cuit sur le barbecue. Mais ce qui est le plus drôle, c'est que le lièvre court plus vite que roule la planche à roulettes. Moi, la planche à voile, c'est mon rêve. Ouf ! Les belles vacances !



# Un arrêt-stop triste

par Catherine L. Deschênes, 4<sup>e</sup> année

**L**l était une fois un petit arrêt-stop très très triste. Il n'avait pas d'amis. Un jour un vieil homme, la canne à la main, passait par là. Le vieil homme s'approcha de l'arrêt-stop pour traverser la rue et il entendit une petite voix. Il croyait que c'était son imagination. Alors il traversa sans regarder des deux côtés. Un camion de fromages s'en venait justement. Alors le petit arrêt-stop cria aussitôt STOP ! Le camion arrêta et le vieil homme fut sauvé. Mais il y avait toujours un problème pour le vieil homme, il ne savait pas qui avait crié aussi fort. Le petit arrêt-stop lui dit :

- C'est moi.
- Qui me parle ?
- C'est moi, juste en arrière de toi.

Le vieil homme se retourne et s'aperçoit que l'Arrêt-Stop a une bouche, deux yeux, un nez et deux mains. Le vieil homme est très étonné. Il lui dit :

- Alors, c'est toi qui as crié aussi fort ?
- Oui, c'est bien moi.

Toutes les autres personnes regardent l'Arrêt-Stop, s'approchent de lui et le questionnent beaucoup. Le petit Arrêt-Stop n'est plus seul, il a beaucoup d'amis. Maintenant le petit Arrêt-Stop aide beaucoup les personnes âgées et les petits enfants à traverser la rue.

# Les livres mystérieux

par Marie-Andrée Lemieux, 4<sup>e</sup> année

**U**n jour, Cindy et ses amis partirent dans le bois près du lac et ils trouvèrent une pile de livres. Aussitôt Nadia prit le premier livre et elle dit :

— Waou ! C'est le livre des pirates.

Aussitôt dit, aussitôt fait. Un bateau de pirates apparaît. Gabriel dit :

— Ce n'est pas que ton imagination et je vais te le prouver. Regarde, je vais ouvrir mon livre sur le temps.

Aussitôt, une immense horloge apparaît. Cindy toute tremblante dit :

— Je veux partir.

Pierre-André dit :

— N'aie pas peur, tu as un brave homme, près de toi. Je vais te le prouver. Je vais ouvrir un livre au hasard. Aussitôt qu'il ouvrit le livre, une immense tour apparaît. Nadia et les autres filles voulaient partir, mais le brave Pierre-André ne voulait pas qu'elles partent. Tout à coup, Marie-Andrée dit :

— J'ai une idée. Nos livres sont tous ouverts, alors on va tous les refermer !

Et tous, en même temps, ils referment les livres. Mais ça ne marche pas. Nadia dit :

— Je pense avoir trouvé la solution. On va dire chacun à notre tour :

— Bateau de pirates, va-t-en, j'ai fini ton histoire.

Aussitôt, le bateau de pirates partit.

— Gabriel, c'est à ton tour.

Gabriel dit :

— Livre sur le temps, va-t-en, j'ai fini ton histoire.

Aussitôt dit, aussitôt fait la grosse horloge disparut.

— Maintenant, c'est à ton tour Pierre-André, dit Gabriel. Alors, Pierre-André dit :

— Immense tour, va-t-en, j'ai fini ton histoire.

À son tour, l'immense tour disparut. Cindy rassurée dit :

— Bon, maintenant on peut partir.

Et les six enfants prirent le chemin et rentrèrent à la maison en se racontant leur merveilleuse aventure.

